

Nous avons effectué d’importantes rénovations et amélioré les installations du Centre durant l’année 2006.

La plupart de nos cages ont été changées par des cages neuves gracieusement offertes par Hagen.

Merci beaucoup à cette compagnie qui nous fournit aussi beaucoup de nourritures pour les oiseaux.

Leurs dons sont très appréciés.



Pluvier Kildir hyperactif

Un garçon de 10 ans a trouvé un bébé Pluvier Kildir dans une cour d’école. Il courait tellement vite qu’il a eu de la difficulté à l’attraper.

En arrivant au Centre, l’oiseau était un peu déshydraté. Dans la nature, le bébé sort du nid moins de 24 heures après l’éclosion et mange tout seul en suivant ses parents.

On doit inclure des insectes vivants dans le bol de nourriture pour les inciter à manger car ils prennent du temps à commencer à manger seul en captivité. C’est un bébé très fragile au froid, on doit donc lui procurer de la chaleur dans son environnement.

Ces oiseaux nichent en milieu ouvert, on trouve des nids dans les pâturages, en bordure des routes, et même sur le toit des édifices. Les jeunes restent avec leurs parents 5 à 6 semaines.

Nous relâcherons le Pluvier au printemps 2007 pour lui offrir le plus de chances possibles de s’accoutumer à la nature et à l’environnement où il sera relâché, et lui permettre de se regrouper à d’autres Pluviers pour la migration à l’automne.



Grand Héron

Un employé du parc des Chutes Monte-à-Peine à St-Jean de Matha a communiqué avec nous pour nous aviser qu’il avait observé un Grand héron qui semblait avoir de la difficulté à marcher.

Il a réussi à l’attraper, non sans difficulté, avec une grande couverture en le coinçant entre deux sapins. Sa patte avait une fracture et les doigts étaient froids. Il est probable que sa patte était cassée depuis un certain temps. Dans ce cas les chances de guérison sont assez minces.

Nous avons procédé aux premiers soins pour maintenir sa patte droite et lui avons administré un antibiotique et un antidouleur.

Ces oiseaux mangent principalement des poissons qu’ils attrapent vivants. On doit donc leur offrir des poissons vivants car ils ne veulent pas manger de poissons morts. Et ils en mangent beaucoup !! C’est beaucoup de travail et d’efforts que de réhabiliter un oiseau qui mange du poisson.

Deux jours après l’arrivée de l’oiseau au Centre, notre vétérinaire examina l’oiseau et malheureusement elle constatait que les vaisseaux sanguins n’irriguaient plus le sang dans ses doigts. L’oiseau a donc humainement été euthanasié.



Corneille d’Amérique chanceuse

Au mois de septembre 2006, Réнал Pitre de la région de Québec communique avec nous car il a trouvé une corneille presque morte sur le bord d’une piste cyclable. En raison de la distance, nous lui proposons de faire les premiers soins lui-même en suivant nos conseils par téléphone.

Nous soupçonnons deux possibilités, soit que l’oiseau se soit fait frapper et était en choc ou il était très amaigri, au point de ne plus avoir la force de s’alimenter. M. Pitre nourrit l’oiseau à la seringue et en une semaine la santé de la corneille s’améliore grandement. Il décide donc de venir nous porter l’oiseau puisque ses chances de se réhabiliter sont très bonnes.

Elle est très maigre et nous devons la garder un certain temps pour qu’elle retrouve son poids normal. Après six semaines de soins, elle retrouve sa liberté et elle vole parfaitement bien.

Grâce à Réнал Pitre, cette corneille vivra sa vie qui peut aller jusqu’à 15 ans.

Merci à Carole Joly et Micheline Dubeau, leur aide est inestimable.

Textes et photos : Dominique Lalonde
Montage et infographie : Réнал Pitre

Centre Faunique Laurentien
C. P. 76021, Mascouche, QC J7K 3N9
Tél. : (450) 966-6140

www.geocities.com/cfaunique laurentien

